

De l'organisme des organes sensorielles de l'âme

Considérations au sujet de *Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs ?*

Steffen Hartmann

C'est une loi spirituelle que des contenus ésotériques essentiels ne peuvent jamais être formulés dans leur totalité, que toujours quelque chose d'essentiellement indicible reste inexprimé. Cela vaut aussi pour l'œuvre de Rudolf Steiner. Précisément dans *Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs ?*, il est seulement fait allusion à certains contextes ésotériques décisifs. Cela reste dans la liberté de l'élève en ésotérisme de découvrir ces contextes cachés et d'en faire l'exploration lui-même. Beaucoup de choses passent devant lui sans qu'il les remarque. Des éléments isolés attendent et questionnent sur ce qui est resté ouvert. Un tel « endroit ouvert » est formé par le contexte de l'organisme des *chakras*. Dans le long chapitre intitulé « Sur quelques effets de l'initiation », Steiner rend évident un enseignement anthroposophique systématique des *chakras*, et pourtant cet important pas évolutif reste seulement voilé. Et pour le dire en tête de cet article : il s'agit du développement et de l'importance du *chakra* aux huit pétales placé sous le cœur.

Une énigme se présente aussi pour les experts avec la nomenclature des *chakras* chez Rudolf Steiner. Étant donné qu'il est dit

Ces organes-là, qui vont être commentés ici tout d'abord, sont perçus à la proximité des parties corporelles suivantes : le premier, entre les yeux ; le deuxième à proximité du larynx ; le troisième au voisinage de ce qu'on appelle le creux épigastrique, les cinquième et sixième ont leur siège dans le bas-ventre. Ces formations sont appelées aussi par les spécialistes des Mystères « roues » (*chakrams*) ou bien aussi « fleurs de lotus »¹.

S'ensuivent des indications détaillées au sujet du développement du *chakra* à seize pétales, près du larynx (le sentier octuple) et pour celui à douze pétales, celui du cœur (les six qualités). Même la fleur de lotus à 10 pétales, dans la région du creux épigastrique, est commentée en détail. Une moitié de chacune de ces fleurs de lotus a été développée dans des époques anciennes, mais se retrouve cependant à notre époque dans une sorte d'état de sommeil ; l'autre moitié peut être développée au moyen d'exercices conscients — avec l'acquisition de vertus déterminées². De ce fait, la totalité des *chakras* est peu à peu éveillée et finalement mise en mouvement. Le sixième *chakra*, dans le bas-ventre, fait aussi l'objet d'un commentaire de Rudolf Steiner qui indique trois grands exercices qui sont en relation avec celui-ci : la maîtrise complète et l'harmonie du corps, de l'âme et de l'esprit.³ Cela étant, la chose curieuse c'est qu'ensuite — après la description d'un point central à former dans le domaine du cœur (dans le corps éthérique) — une autre énumération des *chakras* suit, qui renvoie à un ordre modifié :

C'est dans une relation particulière que la fleur de lotus à douze pétales se trouve au point central décrit [celui-ci est à développer dans le corps éthérique — S.H.]. En elle affluent directement les courants. Et au travers d'elle partent, d'un côté (vers le haut), des courants vers la fleur à seize pétales et celle à deux pétales, de l'autre (vers le bas) vers les fleurs de lotus à huit, six et quatre pétales. C'est dans cet ordre que repose la raison pour laquelle on doit faire montre d'une sollicitude toute particulière au développement de la fleur de lotus à douze pétales chez l'élève en science occulte.⁴

Ici, il est alors soudainement question d'une fleur de lotus à huit pétales ; par contre, la fleur de lotus à dix pétales n'est plus mentionnée. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela recèle-t-il un sens plus profond ? Anton Kimpfler, dans un article de la revue « *Wege [Chemins, ndt]* », sous le titre : « Au sujet du devenir de l'organe de perception de l'esprit », fait allusion à cette « divergence » en y rattachant l'esquisse d'un ensemble d'en tout douze organes sensoriels de l'âme (les sept *chakras* et les cinq stigmates du Christ).⁵ Florin Lowndes décrit dans son ouvrage : *La vivification du chakra du cœur*, l'enseignement steinérien des *chakras* et dégage, en les développant passablement plus loin, le sens et la position de la fleur de lotus à huit

¹ Rudolf Steiner : *Comment acquiert-on les connaissances des mondes supérieurs ?* (GA 10), Dornach 1992, pp.116 et suiv.

² À l'endroit cité précédemment, pp.118 et suiv.

³ À l'endroit cité précédemment, p.135.

⁴ À l'endroit cité précédemment, p.141.

⁵ Anton Kimpfler : « Au sujet du devenir de l'organe de perception spirituel », dans : *Wege* 2/2014.

pétales en rapport avec les autres *chakras*.⁶ Hermann Beckh avait, en 1929 déjà, traité de la fleur de lotus à huit pétales en se rattachant à la tradition hindoue Yoga.⁷

Énigmatique est aussi le fait que dans les deux récits dans *Comment acquiert-on... ?*, le *chakra* du sommet de la tête ou aussi *chakra*-couronne n'est pas mentionné une seule fois. Rudolf Steiner parle à deux reprises de deux fois six *chakras*. Mais du fait cependant que la fleur de lotus à dix pétales est permutée avec celle à huit, nous en arrivons de nouveau à sept. Ce caractère septuple des *chakras* reste cependant quelque chose de voilé et ne correspond pas à l'enseignement des *chakras*, tel qu'il est largement répandu.⁸

Cela peut donc devenir une question de recherche : pourquoi donc le *chakra* du sommet de la tête n'a pas été mentionné par Rudolf Steiner ? Et pourquoi les deux récits des *chakras* diffèrent-ils ? Quel genre de tâche, Rudolf Steiner s'est-il proposé de poser à son lecteur attentif ?

Avant que j'essaie d'éclairer un peu cette énigme et peut-être de commencer à la résoudre, je voudrais encore renvoyer à l'ouvrage de Werner Bohm : *Les racines de vertu*.⁹ Celui-ci se réfère, sans cesse positivement et avec reconnaissance, à Rudolf Steiner et décrit bien entendu les sept *chakras* principaux de la tradition *Yoga* successivement de bas en haut, depuis le lotus à quatre pétales (*chakra*-racine) jusqu'au lotus à mille pétales (*chakra* du sommet de la tête). Il est intéressant d'y trouver mentionnée la fleur de lotus aux huit pétales :

La fleur de lotus aux 8 pétales qui appartient si étroitement à celle aux douze pétales, dépend du point central du cœur. Elle a des formes et des couleurs multiples qui changent rapidement dans leur chatolement et leur brillance. D'elle, le corps de l'âme est sillonné de courants de formes et de couleurs. Les plus importants vont aux *chakras*, en sillonnent les pétales et en règlent la rotation. Et par les pointes des pétales ils se répandent ensuite à l'extérieur, dans l'espace du monde.¹⁰

Une position centrale et une tâche certaines se voient indiquées ici sur cet organe en relation avec le cœur. On souhaite suivre ici ces pistes. Étant donné qu'il s'agit de contextes et de cheminements d'investigation très complexes, je voudrais d'abord esquisser au lecteur un léger aperçu schématique sur les sept *chakras* chez Rudolf Steiner et indiquer des ordonnancements, qui ont résultés pour moi au cours d'années de recherche (voir le tableau ci-après).

Au sujet du développement des sept *chakras*

Attendu que la science spirituelle de Rudolf Steiner commence toujours par un penser clair et pur et qu'on y insiste sans cesse sur la nécessité de son étude, le point de départ naturel de tout développement spirituel chez Steiner, c'est le *chakra* du front, la fleur de lotus aux 2 pétales. Il s'agit ici, pour le dire ainsi, d'un exercice de base à pratiquer sans relâche : la formation de la vertu saine du jugement. Cela conduit à l'expérience du « *Je comprends le monde* ».

⁶ Florin Lowdes : *La vivification des chakras*, Stuttgart 1997.

⁷ Hermann Beckh : *L'organisme suprasensible dans le L'organisme dans le Yoga hindou (fleurs de lotus, kundalini) à la lumière de la connaissance des forces formatrices éthériques*, dans *Jahrbuch der Naturwissenschaftlichen Sektion der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft au Goethanum* vol.III, 1929.

⁸ Voir, par exemple : Shalila Sharamon et Bodo J. Baginski : *Le manuel-Chakra*, Obertsdorf 2015. Cet ouvrage traite des *chakras* en montant depuis les *chakras*-racines jusqu'au *chakra* au sommet du crâne, alors que Steiner dans ses exposés commence par les *chakras* supérieurs et comme objectif de l'évolution spirituelle, indique un nouveau centre à créer dans la région du cœur.

[Au sujet de ce nouveau centre, voir aussi dans un tout autre contexte l'ouvrage de Serge O. Prokofiev : *La rencontre avec le mal — et la victoire remportée sur lui grâce à la science de l'esprit*, dans lequel ce centre est tout particulièrement décrit le chapitre III, intitulé dans l'édition **espagnole** (parce que le chapitre en question a été complètement omis dans l'édition « *Pique* » de la *Mirandole*) : *L'impulsion du Christ : Le double aspect du mal — La grande décision de l'humanité*. [une traduction française de ce chapitre manquant est sans plus disponible sur demande au traducteur, votre serviteur, qui a donc la bienveillance de rattraper, sans état d'âme particulier — l'étonnement mis à part — les bourdes de ses collègues, *ndt*].

⁹ Werner Bohm : *Les racines de vertu [Kraft] Chakras — la vertu des fleurs de lotus*, Munich 1982.

¹⁰ À l'endroit cité précédemment, p.84.

<p style="text-align: center;">Chakra du front Fleur de lotus à 2 pétales</p>	<p>Expérience du je-suis / lumière spirituelle À développer par une sérieuse étude spirituelle. Imagination — épreuve du feu Méditations : « <i>Je suis la lumière du monde</i> » « <i>Je comprend le monde</i> » (R.S.)¹¹</p>
<p style="text-align: center;">Chakra du larynx Fleur de lotus à 16 pétales</p>	<p>Expérience du Verbe / formes spirituelles La Parole sort du larynx. À développer par le sentier octuple du Bouddha. Inspiration —épreuve de l'eau Méditations : « <i>Je suis la porte</i> ». « <i>Je sais ce qui était avant le monde</i> » (R.S.)</p>
<p style="text-align: center;">Chakra du cœur Fleur de lotus à 12 pétales</p>	<p>Expérience de l'amour / chaleur spirituelle À développer par les six qualités Intuition — épreuve de l'air Méditations : « <i>Je suis le bon Berger</i> ». « <i>Je pénètre dans l'essence de Dieu</i>" — <i>L'amour brille</i> ». (R.S.)</p>
<p style="text-align: center;">Plexus solaire Fleur de lotus à 10 pétales</p>	<p>Expérience la substance [matière] / Lumière et couleur À développer au moyen de la pleine maîtrise des cinq sens. Méditations : <i>Je suis la vie et la résurrection</i> » « <i>J'appréhende l'essence de Dieu — l'amour comprend</i> ». (R.S.)</p>
<p style="text-align: center;">Chakra sacré Fleur de lotus aux 6 pétales</p>	<p>Engendrement des forces / commerce avec les essences supérieures À développer par la maîtrise complète du corps, de l'âme et de l'esprit Méditations : « <i>Je suis le chemin, la vérité et la vie</i> » « <i>L'essence divine s'écoule en moi</i> ». (R.S.)</p>
<p style="text-align: center;">Chakra-racine Fleur de lotus aux 4 pétales</p>	<p>Forces du fondement divin Deux exercices de base / Surmontement de toutes les illusions. Méditations : « <i>Je suis le vrai cep de vigne, vous êtes les sarments</i> ». « <i>L'amour me remplit totalement</i> ». (R.S.)</p>
<p style="text-align: center;">Coupe du Graal du cœur Fleur de lotus aux 8 pétales sous le cœur</p>	<p>Quatre qualités sont à développer. Méditations : « <i>Je suis le pain de la vie</i> ». Tous les six principes de Rudolf Steiner à exercer ensemble.</p>

Avec le *chakra* du front dépend aussi l'expérience du je-suis. J'appréhende en pensant le monde, mais tout pareillement, la lumière du penser peut saisir mon essence-Je profonde en comprenant. Au moyen du penser actif le noyau de mon essence créatrice me devient conscient. Ici nous vient la parole du Christ rapportée par l'Évangile de Jean : « *Je suis la lumière du monde* » (**Jean 8, 12**) Le développement du *chakra* du larynx, la fleur de lotus aux 16 pétales, se produit au travers de huit exercices, le sentier octuple de Bouddha, auquel se rattache Steiner dans *Comment acquiert-on ... ?*. Il s'agit de huit vertus que doit exercer sans relâche l'élève en esprit : la représentation juste, la décision juste, le parler juste, l'agir juste, une vie conforme à la nature et à l'esprit, l'effort vers la perfection, l'apprendre juste, la conscience morale juste.¹² Ces exercices relient subtilement l'être humain aux événements du monde. Il en naît un savoir vivant sur la naissance et le développement de ce qui y est existant. « *Je sais ce qui était avant le monde* ». L'être humain en vient à une attitude inspiratrice de base de plus en plus ouverte. Des portes secrètes s'ouvrent à l'âme sur des mondes jusque-là inconnus. « *Je suis la porte* » (**Jean 10, 9**) peut surgir comme une méditation du Christ

¹¹ Rudolf Steiner : *Exercices de l'âme avec des méditations de paroles et de symboles*, (GA 267), Dornach 2001, p.452. Des amorces de méditations ont été données par Steiner en 1923 à des personnes qui lui en faisaient la demande personnelle, à l'occasion de quoi un ordonnancement clair n'a pas été transmis. Les mises en ordre ici des paroles du *Je-suis* de l'Évangile de Jean, avec les *chakras* sont de moi. Elles sont pensés simplement comme des stimulations à l'exercice individuel.

¹² Voir aussi le joli travail d'Adam Bittleston : *Maîtriser le sentier octuple*, Stuttgart 2002.

qui nous vient en aide. Le *chakra* du cœur est formé par les six qualités que Steiner a très fréquemment décrites, bien plus sinon qu'aucunes autres, et qu'il exige pour le développement spirituel : contrôle des pensées, contrôle de la volonté, équanimité [rien à voir avec une éventuelle « indifférence, attention c'est une sérénité d'âme compatissante et dynamique! *ndt*], positivité, absence de prévention et l'harmonie de ces cinq qualités ensemble.

Dans les *Instructions pour un apprentissage ésotérique*, Rudolf Steiner parle « d'exigences générales », que tout un chacun doit se poser lui-même, qui veut parcourir un développement occulte. »¹³ La caractérisation souvent utilisée pour les désigner « d'exercices accessoires ou auxiliaires » induit au fond en erreur — elle n'apparaît pas non plus dans aucun écrit fondamental de Rudolf Steiner ! Déjà dans le chapitre concluant la *Théosophie*, ces exercices pour le « chemin du connaître » sont décrits d'une manière assurée et sans aucune autre méditation spéciale (comme on pourrait s'y attendre). Cela démontre avec la plus extrême évidence que ces six exercices représentent déjà une méditation fondamentale. Dans *Comment acquiert-on... ?* ces six qualités sont de nouveau énumérées dans une caractérisation quelque peu différente selon la succession : contrôle des pensées, contrôle des actions, persévérance, patience (tolérance), absence de préjugé ou « confiance », et finalement « l'acquisition d'un certain équilibre de la vie (équanimité, [allant même jusqu'au « stoïcisme », mais toujours avec un « courage égal » ou *Gleichmut*, *ndt*) ».¹⁴

Ces six qualités font briller le *chakra* du cœur et le mettent finalement en mouvement. Il en naît un sens de l'âme sensible à la qualité de chaleur spirituelle et à celle de la froideur des êtres et des événements du monde. « *Je pénètre dans l'essence divine — l'amour brille* » La sensibilité dans le domaine du cœur nécessite aussi une protection. Cette protection peut être découverte dans les paroles du Christ : « *Je suis le bon berger* » (**Jean 10**, 11 [*Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis*]).

Un seuil

Jusqu'ici, l'élève en esprit a parcouru un long et difficile chemin. Il a dû maîtriser tant d'épreuves et de critiques. On ne doit pourtant pas se laisser décourager par les contre-coups et les résistances sur le cheminement spirituel. Ce sont donc en tout 15 exercices (1+8+6) qui doivent devenir une habitude d'âme. Auparavant, on était cessé vouloir progresser, c'est-à-dire qu'on ne devrait pas développer directement les *chakras* inférieurs ou bien même vouloir les ouvrir. Cela aurait pour conséquence des tentations et des récusations morale d'un grand poids. C'est aussi la voie de l'imagination (front) par l'inspiration (larynx) jusqu'à l'intuition (cœur) qui est parcourue ici. Cela s'accompagne des trois épreuves que j'ai décrites dans un article précédent : les épreuve du feu, de l'eau et de l'air.¹⁵ À présent nous nous trouvons de nouveau devant un seuil : la transition vers les *chakras* inférieurs. Déjà le développement de la fleur de lotus aux dix pétales exige encore de plus profondes forces que jusqu'alors.

D'une nature toute délicate est l'attention qu'il est nécessaire de porter à l'âme pour le développement de la fleur de lotus à 10 pétales. Car il s'agit ici d'apprendre à maîtriser d'une manière consciente les impressions sensorielles elles-mêmes. Pour le clairvoyant débutant cela est tout particulièrement indispensable. Ce n'est que par ce moyen qu'il est capable d'éviter une source d'illusions innombrables.¹⁶

On doit apprendre seulement à voir ce qu'on veut voir, n'entendre que ce qu'on veut entendre, etc. Cela concerne les cinq sources sensorielles classiques et leur complète maîtrise. On est amené à penser que ce dont il s'agit concerne leur pénétration et leur maîtrise au moyen de l'inhérence du Je, entraînée par les cinq exercices. — ce qu'à vrai dire Steiner n'exprime pas d'une manière si évidente, le lecteur lui-même doit en arriver là. Ce cheminement d'exercice est difficile.

¹³ Rudolf Steiner : *Indications pour un apprentissage ésotérique*, (GA 245), Dornach 1973, p.5.

¹⁴ Du même auteur : *Comment acquiert-on... ?*, pp.127 et suiv. En outre Rudolf Steiner mentionne ces six exercices dans *Les degrés de la connaissance supérieure* (GA 12) et dans *la Science de l'occulte en esquisse* (GA 13).

¹⁵ Voir Steffen Hartmann : *Un chemin de vie avec Comment acquiert-on... ? Remarques personnelles et supra-personnelles* dans *Die Drei*, 1/2016 [non traduit, *ndt*]

¹⁶ Rudolf Steiner : *Comment acquiert-on... ?*, pp.131 et suiv.

De nombreux êtres humains disposeraient carrément ici de ce sens [de l'âme, *ndt*] dont il est question, car il apparaît presque aussitôt que l'être humain a réellement et totalement en son pouvoir les impressions sensorielles, de sorte qu'elles sont seulement plus assujetties à son attention ou à son inattention. Aussi longtemps que la puissance des sens extérieurs ne maintient ce sens de l'âme que dans la répression et la torpeur, ce sens reste inopérant.¹⁷

Par ce sens se révèlent des forces et facultés profondes de l'âme ainsi que des propriétés cachées de la nature (connaissance de substances, etc.).

Suit une description de la fleur de lotus à six pétales (*Chakra* sacré). Elle est développée par trois vastes exercices : « Car pour cette formation il faut s'efforcer à la maîtrise totale et consciente de l'être tout entier, de sorte que pour lui le corps, l'âme et l'esprit se trouvent dans une parfaite harmonie. »¹⁸ Steiner donne à entendre que l'élève en esprit parvient ainsi à entretenir un commerce conscient avec des êtres des mondes supérieurs. Ici de nouveau, un seuil est donc atteint. Cela est signalé dans *comment acquiert-on... ?* par la remarque suivante : « Pour disposer dans cette région de la sûreté voulue, la formation de la fleur de lotus ne suffit pas, il doit encore avoir à sa disposition des organes supérieurs. »¹⁹ S'ensuit une seconde partie de ce chapitre qui décrit un développement plus profond dans le corps éthérique de l'élève en esprit, néanmoins l'organisme des *chakras* comme sens de l'âme demeure largement le sujet des exposés.

Le développement des *chakras* est une formation du corps de l'âme de l'être humain. Mais pour cela, le corps éthérique doit aussi être développé en conséquence. Celui-ci est une sorte d'élément-lien entre le corps physique et le corps de l'âme. Constamment, des mouvements et des courants sillonnent le corps éthérique, qui régulent et configurent inconsciemment les processus de vie de l'être humain.

Le nouveau point central dans le cœur et la fleur de lotus à huit pétales

Par le développement conscient des *chakras*, on agit aussi sur ces courants et mouvements dans le corps éthérique.

Le but de ce développement c'est que ce forme dans la région du cœur physique une sorte de point central, dont partent des courants et mouvements dans les couleurs et formes les plus diverses. En réalité, ce point n'est pas un simple point, mais au contraire une formation hautement complexe, un organe merveilleux. Il brille et scintille spirituellement dans les teintes les plus diverses et révèle des formes d'une plus grande régularité qui peuvent se métamorphoser avec rapidité. Et d'autres formes et courants de couleurs circulent à partir de ce point en direction des parties du reste du corps et aussi encore au-delà, en sillonnant et illuminant la totalité du corps de l'âme. »²⁰

On peut se poser la question de savoir si l'organe décrit ici ne représente pas le cœur éthérique qui se trouve étroitement relié au *chakra* du cœur et de la fleur de lotus à huit pétales. Il est vrai que ce point central éthérique, n'est pas directement édifié dans le domaine cardiaque. Le développement commence avec un point précurseur dans le domaine du front qui est déjà atteint au moyen d'exercices de concentration.²¹ Au moyen d'un exercice méditatif constant dans l'esprit de *Comment on acquiert... ?*, ce point central est déplacé dans le domaine du larynx, pour s'ancrer finalement au niveau du cœur, ce qui ne se déroule pas sans crises dans les structures du corps et de l'âme de l'être humain jusqu'aux sensations transitoires de douleurs.²²

Steiner décrit à présent quatre qualités, que doit acquérir l'élève en esprit pour permettre l'action saine de ce processus esquissé sur son corps éthérique :

1. Apprendre à distinguer le vrai de la simple apparition phénoménale.
2. L'estimation juste du vrai et de l'essentiel.

¹⁷ À l'endroit cité précédemment, p.135

¹⁸ *Ebenda*.

¹⁹ À l'endroit cité précédemment, p.138.

²⁰ À l'endroit cité précédemment, pp.140 et suiv.

²¹ Voir mon article dans *Die Drei*, 12/2005 : « Apprentissage du penser. Effets produits sur l'organisation corporelle ». [non traduit, *ndt*]

²² Voir mon article dans *Wege* 6/2012 : « Le cœur comme organe spirituel ».

3. Les six qualités, qui dépendent du *chakra* du cœur, dans leur totalité : « contrôle des pensées, contrôle des actions, constance, tolérance, foi et équanimité. »²³
4. Amour envers une liberté intérieure.

Rudolf Steiner décrit ensuite comment ces quatre qualités reforment et protègent le corps éthérique, formant « l'organe éthérique à proximité du cœur » ainsi qu'elles en apportent la maturation. On peut à présent s'interroger pour savoir si la clef ne repose pas, ici aussi, dans une plus profonde compréhension de la fleur de lotus à huit pétales, ne s'agit-il pas de quatre exercices qui correspondraient au développement systématique de ses huit pétales. La proximité du cœur est aussi soulignée du fait que le troisième exercice représente la récapitulation des six exercices du cœur ? Pourrait-ce donc être que la fleur de lotus aux huit pétales régulat, comme *chakra* « caché », l'association plus profonde au corps éthérique d'un côté et l'ordre harmonieux du corps de l'âme (des sept *chakras* principaux classiques), de l'autre ?

Cet organe serait une sorte « d'organe subtil de composition », qui relie les sept *chakras* (je ne compte pas le *chakra* du sommet de la tête mentionné, cette fois) avec le centre, qui est formé dans le corps éthérique. La composition de tout ce chapitre « Sur quelques effets de l'initiation » n'y correspond-elle pas aussi ? Il y a tout d'abord la question ouverte sur la fleur de lotus à huit pétales (et sa confusion avec celle à dix pétales), il est vrai seulement pour le lecteur plus attentif. Et il s'ensuit plus tard une indication sur quatre exercices, qui semble représenter une réponse à la question restée ouverte. Quelque chose de bien autonome doit être relié ici, mais justement non pas seulement idéellement (c'est le commencement), mais plus encore aussi dans le corps éthérique en propre.

Martina Maria Sam a mis en rapport d'une manière concluante, dans son beau petit livre, *Penser du cœur. Sur le connaître inspiré*, les quatre qualités avec le connaître inspiré.²⁴ Cela pourrait être compris comme une contradiction de ma présentation. L'essai poursuit ici m'apparaît, il est vrai, comme un complément à ses expositions sur le penser du cœur et peut avec cela mener à faire l'expérience de la fleur de lotus aux huit pétales comme une « ouïe du cœur » ou bien encore la « coupe du Graal » accueillant de manière inspirante sous le cœur.

L'organisme des organes sensoriels de l'âme et la transformation des trois corps — corps de l'âme, corps éthérique et corps physique — sur le cheminement du connaître est un grand sujet de recherche et de travail aux couches multiples ; quelques indications et incitations plus larges devaient être données ici. On ne devrait pas oublier à l'occasion que tout schématisme finalement ne mène pas plus loin, car « l'objet » ici, c'est nonobstant l'être humain vivant, se développant dans sa relation au monde des essences de l'âme et de l'esprit.²⁵

Die Drei 8-9/2016.
(Traduction Daniel Kmiecik)

Stephen Hartmann, né en 1976, étudia le piano à Hambourg. En 2007, il y fonda l'Institut « *MenschMusik*, avec Matthias Bölts, qui parcourt de nouvelles voies dans la formation de musiciens. Stephen Hartmann rédige régulièrement des articles sur des questions anthroposophiques fondamentales, la méditation et la musique. Avec Torben Laiwald, il fonda la maison d'édition Widar. En 2012, il prend la responsabilité active de la Branche de la Maison Rudolf Steiner de Hambourg ; s'associe à cela une activité intense de conférences et de séminaires.

²³ Rudolf Steiner : *Comment acquiert-on... ?*, pp.145 et suiv.

²⁴ Martina Maria Sam : *Penser du cœur. Sur le connaître inspiré* Bâle 2014..

²⁵ Comme littérature additionnelle, je recommande ici : Fred Poeppig : *Lettres au sujet de l'apprentissage spirituel* Fribourg 1976 (en particulier la 24^{ème} ici, pp.651 et suiv.) ainsi qu'Andreas Neider (éditeur) : *Les chakras/ Organes des sens de l'âme*, Bâle 2015